

# Les débats sont menés, les idées réunies: maintenant place à la mise en œuvre

Grâce à l'«Année du travail de milice» de l'Association des Communes Suisses (ACS), la prise de conscience de l'importance du système de milice a continué à se renforcer. Il s'agit maintenant de tirer parti de l'élan de la campagne pour la mise en place de mesures.

Promouvoir la discussion sur le système de milice sous différents angles: ceci était l'un des objectifs prônés par l'ACS au travers de l'«Année du travail de milice». Les débats ont été entamés dès le moment où le téléjournal de la SRF a diffusé un reportage sur l'étude Promo35 et l'outil en ligne visant à améliorer la promotion de la relève politique dans les communes. Quelques jours plus tard, pendant la sélection des meilleures idées du concours «Système de milice 2030 durable» à Zurich, de nombreux Tweets ont été échangés sous #Jahrder-Milizarbeit. Pendant toute l'année, la NZZ a consacré plusieurs éditoriaux au système de milice. En Suisse romande et au Tessin également, le thème était en vogue. C'est ainsi qu'un débat a eu lieu à la RTS sur la question de savoir comment les jeunes peuvent être motivés pour assumer une fonction de milice dans la commune et la TV suisse italienne RSI a diffusé une émission captivante de plus d'une heure sur le système de milice au niveau communal.

## Les médias ont une responsabilité

A l'occasion du 1<sup>er</sup> Août, la «Berner Zeitung» a publié un commentaire dans lequel le rédacteur en chef déclarait qu'il considérait les miliciens comme de «vrais héros de la Suisse». Le rédacteur en chef du «Blick» publia un peu plus tard un message vidéo, vrai plaidoyer en faveur du système de milice. De telles déclarations constructives sont d'autant plus positives qu'habituellement les journalistes cherchent un cheveu dans la soupe. Il est naturellement important de garder un œil sur le travail des politiciens de milice, de le considérer de manière critique et de débusquer les erreurs. Finalement, les médias doivent



Débat en studio de la RTS sur le sujet «Exécutifs communaux cherchent élus», avec Gustave Muheim, vice-président de l'ACS (à la table, à droite).

Screenshot

assumer au niveau de la politique également le rôle de «chien de garde public». En même temps, il est souhaitable que les médias conservent le sens de la mesure précisément en rapport avec les profanes en politique. Blâmer un politicien de milice qui a commis une erreur mais l'a assumée ne profite à personne. Une critique injuste gâche non seulement le plaisir d'assumer une fonction de milice, mais décourage également des candidats potentiels d'endosser une telle charge.

## D'autres actions déclenchées

L'«Année du travail de milice» a provoqué de nombreuses réactions positives. Le petit livre pour enfants *Ma commune, mon chez-moi* a suscité un vif écho: un mois à peine après sa publication, le premier tirage était épuisé. Certaines communes ont concocté leurs propres projets. Le Conseil communal de Wangen an der Aare a organisé en collaboration avec l'école une assemblée des jeunes au cours de laquelle des élèves de huitième et neuvième année ont tout d'abord élu un conseil communal puis voté sur des projets concrets. Le conseil communal «adulte» avait au préalable

octroyé un crédit de 2000 francs pour la concrétisation du projet primé.

L'économie a également bien appuyé l'«Année du travail de milice». L'organisation faitière economiesuisse et diverses grandes entreprises ont soutenu la campagne de l'ACS tant sur le plan de l'organisation que de la communication et ont organisé des manifestations pour des responsables de mandats. Par ailleurs, certaines sociétés ont réalisé des vidéos dans lesquelles des portraits de leurs collaborateurs qui s'engagent comme miliciens dans leur commune étaient diffusés.

Il serait dommage que les débats, les idées novatrices et les nombreuses activités ne génèrent aucune amélioration de la situation. A l'«Année du travail de milice» doit donc succéder l'«Année des mesures». L'ACS va y contribuer. Il va sans dire que les propres prestations et initiatives de la société civile, de la politique et de l'économie quant au développement et au renforcement du système de milice sont naturellement également des mesures bienvenues.

Philippe Blatter

